

La Côte

Les start-up morgiennes font leur show

Économie

La 1^{re} édition d'un concours visant à soutenir les projets innovants a fait salle comble jeudi. Cinq jeunes entrepreneurs ont été récompensés

Émilie Wyss

L'ambiance était propice aux idées innovantes jeudi soir à Morges. L'espace de travail partagé Society Coworking accueillait la première édition du Morges City Start-Up, un incubateur qui souhaite donner un coup de pouce aux jeunes entreprises, associations ou porteurs de projets de la région. Ce concours, qui a été imaginé par le Morgien Emre Tekdogan, fondateur de l'espace de coworking, a pour ambition d'apporter un élan créatif à la ville: «Comme enfant de Morges, je suis très attaché à cette commune. Quand j'ai créé cet espace de travail partagé en 2016, mon idée était de pouvoir rassembler les jeunes entrepreneurs et les personnes plus expérimentées sous un même toit, dans un but de partage. À ce moment, j'avais

La gagnante

À la traque aux contrefaçons



Margot Stuart veut lutter contre la fraude dans le luxe. GUINNARD

La grande gagnante de cette soirée de start-up est Margot Stuart et son idée de plateforme permettant d'identifier et d'authentifier les objets de luxe dans le cas de vols. «C'est vraiment encourageant de voir son projet récompensé de cette manière, souligne-t-elle.

On cherchait une domiciliation, et que cela puisse se faire à Morges, lieu où j'ai grandi en plein centre de l'arc lémanique, c'est extraordinaire.» Pour celle qui a travaillé de nombreuses années pour Sicpa, la lutte contre le trafic illicite est un combat quotidien qu'il ne faut pas négliger. **E.W.**

En lice

Une association qui aide les sans-emplois



Jean-Marc Narr a défendu son projet devant un jury d'experts. GUINNARD

Cela fait deux ans déjà que Jean-Marc Narr, habitant de Morges et membre du Conseil communal, a fondé Motiv'Emploi. Cette association a pour objectif d'accompagner les demandeurs d'emploi dans leurs démarches. Depuis sa fondation, elle a accompagné 350 personnes, dont 83% d'entre elles ont

pu retrouver du travail. Fort de ce succès, Jean-Marc Narr a ouvert une deuxième antenne à Neuchâtel et une troisième est prévue à Genève en 2020. Cinq programmes d'accompagnement sont proposés. Les prestations sont gratuites et les membres travaillent de manière bénévole. **E.W.**

déjà en tête l'idée d'un tremplin pour appuyer les habitants dans leurs ambitions. Je suis très heureux car nous avons reçu de nombreux dossiers de candidature. J'espère que cela continuera l'année prochaine!»

«J'ai toujours eu l'envie d'aider de jeunes entrepreneurs morgiens, et ce concours est une première étape»

Emre Tekdogan
Organisateur du City Start-Up

Du côté de la Commune, on se réjouit aussi de cet événement et de l'engouement qu'il a suscité. «Morges est une ville en plein développement et nous ne pouvons que louer le dynamisme de ces jeunes entrepreneurs qui participent à la vitalité de notre tissu économique», a souligné la municipale en charge des Finances et de la Promotion, Mélanie Wyss.

Cinq minutes pour séduire
Sur les 17 dossiers déposés, dix ont passé le cap pour participer à la sélection finale. Chaque partici-

pant a disposé de cinq minutes pour défendre son projet et ainsi convaincre les membres du jury, composé de représentants des partenaires de l'événement. Au terme de la soirée, les cinq entreprises qui ont remporté le plus de points se sont vu offrir des places à l'espace de coworking, les prix allant de 2250 à plus de 10 000 francs. C'est une habitante de Cottens, Margot Stuart, qui l'a emporté grâce à sa plateforme Veriflyt, qui permet de traquer la contrefaçon des objets de luxe. Elle a devancé l'entreprise genevoise Hoffa et son sac à dos qui fait également office de protection pour le dos des motocyclistes, skieurs ou autres amateurs de sports à risques. Tole Factory, basée à Montricher, qui souhaite proposer des produits à base de tôle en un clic, se place en troisième position. Les perdants ne le vivaient pas trop mal: ils ont bénéficié d'une occasion inédite de «vendre» leur projet ou leur produit face à un jury d'experts en cinq minutes et, qui sait, se faire connaître.

Jusqu'ici peu profilée sur le plan économique malgré la présence sur son sol de plusieurs multinationales et de multiples PME, Morges en a fait une priorité de la législature via notamment la création d'un poste de délégué à la promotion économique et la tenue de soirées thématiques.

PUBLICITÉ

Les news people partout et tout le temps !

lematin.ch
100% digital et gratuit

ANDROID APP ON Google play Available on the App Store

Le district de Nyon a son nouveau préfet

Nomination

Olivier Fargeon, ancien municipal de Gland, deviendra dès le 1^{er} juillet le 2^e lieutenant de l'État



Olivier Fargeon
53 ans, futur préfet de Nyon

Pour seconder Chantal Turin, qui prendra tout naturellement la succession de Jean-Pierre Deriaz à la tête de la préfecture de Nyon avec un poste à 100%, le Conseil d'État a nommé Olivier Fargeon, au taux de 50%. Ce dernier est bien connu dans la région puisqu'il a siégé pendant dix ans à la Municipalité de Gland, comme responsable des infrastructures et de l'environnement. Âgé de 53 ans, marié et père de deux filles, celui qui a fait carrière au sein de CFF Immobilier, en tant que responsable du management des grands centres de transport de Suisse romande, a été choisi parmi une petite quarantaine de dossiers aux profils très divers.

«Devenir préfet, c'est pour moi un gros défi et une chance que je ne voulais pas laisser passer. Car même si j'ai mis la vie politique entre parenthèse il y a trois ans et demi, cette fonction de représentant de l'État est une belle façon d'y revenir en se mettant au service des communes», relève Olivier Fargeon. Si son accent vaudois est un peu moins prononcé que celui de Jean-Pierre Deriaz, qui part à la retraite le 31 mai prochain, c'est que le futur préfet, né à Genève, est d'origine française. «Mais j'habite à Gland depuis l'âge de 10 ans et je suis naturalisé depuis mes 18 ans», rigole celui qui entend mettre son étiquette de PLR au rancard pour défendre la vision du gouvernement.

S'il a été choisi «pour ses bonnes connaissances des institutions et son aptitude à fédérer ses interlocuteurs», dit le Conseil d'État, l'ancien élu compte sur le département et sur sa future collègue pour se former aux tâches juridiques, notamment les affaires pénales et audiences du Tribunal des baux, qui occupent de plus en plus les lieutenants de l'État.

C'est à cause de cette surcharge que le Canton avait alloué, peu après le redécoupage des districts, un demi-poste en plus à partager entre les districts de Nyon et Morges. Mais ce dernier avait vite passé entièrement à Nyon, district plus urbain et dense en population. Une répartition qui n'a pas été remise en cause par la conseillère d'État Béatrice Métraux. «La préfecture de Morges peut bénéficier du renfort d'autres collègues», rappelle sa porte-parole, Laurence Jobin.

Madeleine Schürch

Une riche demi-saison à l'Usine à Gaz

Nyon

Musiques du monde, expositions sonores ou théâtre vivent hors les murs

Les travaux de l'Usine à Gaz vont bon train et le nouveau centre culturel, doté d'une deuxième salle, sera inauguré au printemps 2021. En attendant, la directrice par intérim Renata Sukiennik et son équipe ont concocté un quatrième volet de spectacles donnés hors les murs jusqu'en juin prochain. Une demi-saison qui fait la part belle aux musiques du monde, aux thèmes de société et à la médiation culturelle.

Elle démarrera avec un hommage à la chanteuse Nina Simone, pièce de théâtre de la Compagnie des Ombres, un presque mono-

logue, écrit par Julie Gilbert, d'une femme qui aimerait s'affirmer, réinventer son rôle dans sa vie et son couple (18-19 février). Cet auteur a aussi collaboré aux textes qui seront à découvrir dans «La bibliothèque sonore des femmes», une exposition de téléphones fixes installés à tous les étages de la Bibliothèque municipale de Nyon, qu'il suffira de décrocher pour entendre des monologues inventés d'écrivaines disparues, comme Virginia Woolf ou Simone de Beauvoir (du 27 avril au 16 mai). Le 2 mai, avec «Quartier libre», le public pourra flâner à travers la ville avec des écouteurs sur les oreilles et se laisser questionner sur la place que tient la femme dans l'espace public. Ces projets de médiation culturelle seront suivis de tables rondes. Autre pièce en création

par le collectif CLAR, «On s'en ira» repose sur des propos dits ou enregistrés au cours d'un repas partagé avec des inconnus. La table devient le décor de ces tranches de vie (13 et 14 mai).

Côté musique, la belle voix grave de la Portugaise Lula Pena, artiste vagabonde, fera voyager le spectateur à travers la folk, le fado, le blues ou la bossa nova (21 février). Le Sénégalais Boubacar Cissokho, digne représentant de la musique mandingue, fera résonner sa kora, harpe du pays des griots, sous les voûtes du temple (20 mars). Sans oublier une création du Choeur de l'Usine à Gaz, une soirée avec le DJ Phil et de beaux spectacles pour enfants.

Madeleine Schürch

Programme sur usineagaz.ch